

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 12

Artikel: Qui n'avance pas... recule ! : allons-y donc d'un bond... en avant !
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Qui n'avance pas...
recule!**

ALLONS-Y DONC D'UN BOND... EN AVANT!

Avec ce numéro d'août, voici sept ans révolus que le *Conteur vaudois* (81 ans d'existence) reparaît sous la forme nouvelle du *Nouveau Conteur vaudois et romand*...

Sept ans au cours desquels nous nous sommes efforcés, en ces temps de désarrois modernes et de remise en place des vraies valeurs, de maintenir le contact avec ce que le Pays de Vaud compte de traditions terriennes saines et fécondes, avec ce « vieux langage », inestimable patrimoine de nos aïeux...

En cela, nous n'avons eu qu'à suivre l'exemple du vieux *Conteur* qui depuis 1863, sous l'efficace impulsion de Louis Monnet et H. Renou et grâce à la compréhension d'imprimeurs désintéressés, resta pendant des années le seul à défendre le « vieil esprit de chez nous »...

Lorsqu'en 1947, notre regretté Henri Kissling parvint à réunir, au Comptoir, sa première « Tenabllia » des « Amis du patois », il nous trouva, à ses côtés, prêts à le soutenir de toutes nos forces.

Un « réveil » s'ensuivit... dont on se réjouissait au cours des « Coterd » du *Nouveau Conteur*, tenus au Buffet de la Gare, où chacun, au gré de son enthousiasme, donnait son avis, suggérait telle démarche à entreprendre, telle initiative à mettre en branle...

Ces contacts bi-mensuels furent à l'origine de bien des idées qui s'avérèrent fertiles... Ils le furent encore cette année... Si nos amis Kissling et Heer-Dutoit, alias Fridolin, n'y sont, hélas, plus présents, Jean des Sapins (Chapuis de St-Sulpice), Lucien Fontannaz, M^{mes} Durgnat et Villard, Marguerat de Grandvaux, Charles Montandon et, de temps à autre, Lo Frédon, Jean Bron, Oscar Pasche, Jacques Chevalley, d'autres encore et votre serviteur, y prennent plaisir à se sentir les coudes, à y remuer des idées touchant aux destinées de notre cher canton de Vaud et de notre Suisse romande.

On y fut tout particulièrement intéressé cette année par l'initiative heureuse prise par Radio-Lausanne et son metteur en ondes F.-L. Blanc, épaulé de façon très agissante par Charles Montandon, de se mettre au service des « Amis du patois ».

On ne sera jamais assez reconnaissant aux animateurs de la plus moderne des inventions — la T.S.F. — d'être venus, à point, donner une impulsion nouvelle au « réveil patoisant ». Par ses puissants moyens de diffusion, elle a fait œuvre d'authentique ralliement. Ainsi, grâce à elle, un rapprochement heureux a pu se faire sur le plan romand.

C'est ainsi que la traditionnelle assemblée du Comptoir du 11 septembre, organisée par l'« Association vaudoise des Amis du patois », sera, en fait, une

GRANDE JOURNÉE DES PATOISANTS ROMANDS

Qui ne s'en réjouirait... ?

Donc, pas d'abstention, que tous ceux qui ont à cœur ce mouvement de « réveil » de nos plus chères traditions cantonales, Fribourgeois, Valaisans, Jurassiens, Neuchâtelois, Genevois et Vaudois viennent au Comptoir...

Il est temps de se manifester en masse !

R. Molles.

SI VOUS ALLEZ...

... A Curtilles, ne manquez pas de visiter la petite et charmante église, fondée en 1050, paroissiale de Lucens, et qui relevait directement de l'évêque de Lausanne. Il y avait du reste, dans ce village, un château épiscopal, qui servait d'avant-garde à celui de Lucens. Le clocher est formé par la partie supérieure du mur de façade, percé de deux ouvertures, où chantent deux cloches, l'une de 1568, l'autre un peu plus ancienne. La nef, de style roman, a été remaniée aux XIV^e et XV^e siècles.

La partie abritant le chœur est plus élevée que la nef. Sa construction a été commencée au début du XVI^e siècle. Il est de style gothique. Les vitraux, de la même époque, ornent une grande verrière. On y voit les armes des Montfaucon ainsi que le portrait de l'avant-dernier évêque de Lausanne, Aymon de Montfaucon, celui qui fit construire le grand portail de la cathédrale.

L'attrait de ce temple est bien l'existence de fresques du moyen âge, qui illustrent le martyre de sainte Catherine. Ad. Decollogny.

Vaudois...!

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

Robert PÉCLARD

LAUSANNE

Exceptionnellement, notre numéro de septembre paraîtra le 8, le Comptoir ouvrant ses portes le 11, **Journée des patoisants romands.**